

APB 2018 : des solutions pour éviter une nouvelle crise

Par Sophie Laborde-Balen, Fondatrice du réseau Tonavenir.net
et Julie Mleczo, auteur de « Tout savoir sur APB » aux Éditions Studyrama

Créé en 2009 par le ministère de l'Enseignement supérieur, le site web APB a pour objectif de réguler la demande de places en première année dans l'enseignement supérieur. Or, il connaît aujourd'hui une situation alarmante en laissant plus de 3 000 élèves sans formation à la rentrée 2017, sans compter les milliers d'étudiants déçus de leur affectation... Il est nécessaire de revoir le système dès maintenant afin d'éviter une nouvelle crise en 2018.

Sophie Laborde-Balen, fondatrice de Tonavenir.net et Julie Mleczo, spécialiste Studyrama et auteur du livre « *Tout savoir sur APB* » interviennent en tant qu'expertes pour expliquer les problèmes du site APB et quelles pourraient être les solutions.

Comment faire évoluer le système d'orientation APB ?



Sophie Laborde-Balen - Fondatrice de Tonavenir.net et conseillère en orientation

Sophie Laborde-Balen s'engage depuis presque 10 ans auprès des jeunes en les aidant à s'orienter grâce à des informations concrètes et pratiques, des tests spécifiques et surtout, une écoute personnalisée et approfondie.

1. Revoir les dates du calendrier APB

Le calendrier APB devrait être repensé et permettre une saisie des vœux plus tôt début Janvier, et une clôture des vœux fin mars, une fois le 2^{ème} conseil de classe largement passé.

2. Confirmer son choix dès la 3^{ème} phase

Il faudrait revenir au « Oui définitif » après la 3^{ème} phase le 14 juillet, et donc supprimer l'option « Oui mais... » qui permettait cette année aux élèves de valider leur vœu jusqu'au 30 septembre. Les élèves connaîtraient alors leur affectation dès juillet, et les établissements connaîtraient leur effectif plus tôt.

3. Supprimer l'option « Non mais... »

L'option « Non mais... » devrait être supprimée, elle peut être dangereuse pour l'élève qui prend le risque de se retrouver ensuite sans affectation, si ses vœux placés au dessus ne sont pas acceptés.

4. Créer une alerte pour évaluer le pourcentage de réussite

On pourrait imaginer une alerte (pas une interdiction) dès qu'un élève entre un vœu pour lequel le pourcentage de réussite dans sa filière est inférieur à 10%. De même pour les filières sélectives, une alerte pourrait indiquer le pourcentage d'admis par rapport au nombre de candidatures.

5. Proposer une mise à niveau

Si un élève en bac professionnel souhaite intégrer un cursus universitaire, il devrait pouvoir effectuer une « mise à niveau » pour suivre sa formation, comme c'est déjà le cas pour les bacs généraux qui souhaitent poursuivre leurs études dans une filière artistique, avec la formation MANAA.

6. Modifier l'orientation active

Il faudrait que les réponses de l'orientation active soient plus factuelles, ce sont actuellement des réponses toutes faites qui ont souvent peu de rapport avec la filière sélectionnée. De plus, elles sont rarement prises en compte par les élèves puisqu'elles n'empêchent aucune inscription.

7. Expliquer la sectorisation des universités

Beaucoup d'élèves pensent pouvoir intégrer toutes les universités françaises. Or, l'attribution des places est effectuée en fonction du département du lycée. Un élève d'Angers par exemple, aura très peu de chance d'étudier dans une université parisienne, qui acceptera en priorité les élèves de l'Académie de Paris.

8. Améliorer la recherche de filières

La recherche n'est pas claire et l'élève se perd entre les domaines, les mentions, les parcours, les bi-cursus, les doubles cursus... Il faudrait tout simplifier et ajouter des filtres dans le moteur de recherche.

9. Modifier l'entrée des CV

Le CV demandé par APB en liste déroulante est fastidieux et long à créer. L'idéal serait d'afficher un exemple de CV et laisser l'élève libre de créer le sien.

10. Entrer les bulletins de façon numérique

Les bulletins devraient pouvoir être scannés. A l'heure des nouvelles technologies, l'entrée manuelle des bulletins est archaïque et une perte de temps.

Plus d'informations pour une meilleure orientation



Julie Mleczo - Auteur du livre « Tout savoir sur APB » aux Éditions Studyrama

Julie Mleczo s'attaque à la procédure APB depuis son lancement pour conseiller et aider au mieux les élèves à gérer cette étape déterminante de l'orientation.

L'approche de l'orientation à revoir

Trop d'étudiants disent avoir fait une quinzaine de choix assez variés. Ils postulent en MANAA mais aussi en BTS MUC ou en Licence de Droit : quels sont les projets professionnels et d'orientation derrière des choix si distincts ? Cela évoque un manque criant de réflexion autour des envies et des capacités de l'élève. Le futur bachelier se préoccupe de son orientation seulement en Terminale et ils sont encore trop nombreux à se précipiter sans vraiment savoir vers quoi ils s'engagent. Exemple parfait, la filière STAPS : les étudiants s'y précipitent sans savoir qu'outre le sport, ils vont surtout devoir étudier la biologie, la physiologie et l'anatomie par exemple. Et là, c'est la déception et l'échec qui sont au rendez-vous.

Il est donc important de donner un sens à l'orientation dès le collège, pour inviter les jeunes à une réflexion continue tout au long de leur cursus. Il faudrait également mettre en place plus de stages et de découvertes du monde du travail, pour rendre les choses plus concrètes aux yeux des élèves.

Un manque d'information auprès des jeunes et de leurs parents

Beaucoup de parents s'étonnent que leur fille qui a eu 16 de moyenne au Bac ne soit pas acceptée dans la Licence de son choix. Ce qu'ils ne comprennent pas, c'est que l'Université n'est pas sélective, et que les notes n'ont donc rien à voir avec le fait d'être accepté ou pas à la fac, contrairement à d'autres filières (prépas, BTS, etc...) qui étudient le dossier de l'élève.

L'importance de l'orientation active

Elle n'est pas systématique et c'est une erreur. Chaque étudiant souhaitant entrer en fac devrait avoir un retour précis, un avis de la filière universitaire visée en question, sur sa capacité ou non à pouvoir réussir ce cursus. Ensuite, libre à eux d'en tenir compte ou pas, mais ils doivent être avertis. Cela permettrait peut-être de mettre en place des pré-requis : l'étudiant pour lequel l'université aurait émis un doute quant à la cohérence de son choix devrait alors montrer "patte blanche" via des entretiens de motivation, des tests de connaissances, etc. Cela limiterait peut-être l'afflux massif (dû également à la démographie du pays : plus d'étudiants dans le supérieur tous les ans) massif vers les universités qui n'ont actuellement pas les capacités d'accueil suffisantes.

[A propos de Tonavenir.net](#)

Créé en 2009, *Tonavenir.net* est le premier réseau de franchise spécialisé exclusivement dans le conseil en orientation scolaire personnalisée des adolescents. *Tonavenir.net* accompagne les familles de collégiens, lycéens ou étudiants dans chacune des étapes liées à l'orientation scolaire, à l'aide de tests spécialisés, de dialogues individualisés et approfondis, les conseillers aident les jeunes à déterminer la meilleure voie possible, compatible avec leurs aspirations, leur profil et leur dossier scolaire, aussi bien dans la recherche du métier que du cursus d'enseignement approprié. Par ailleurs, *Tonavenir.net* propose également d'accompagner les lycéens lors du processus d'inscriptions sur APB et dans les filières internationales mais aussi dans la préparation aux entretiens oraux de motivation et aux concours post-bac comme, ceux des écoles de commerce, d'ingénieur et des tests de langue (TOEFL, IELTS).

[A propos du groupe Studyrama](#)

Expert de l'orientation depuis plus de 25 ans, le groupe *Studyrama* accompagne les individus dans leurs choix d'avenir, du lycée jusqu'à la vie active, via des services spécialisés : Salons, Edition, Digital, Presse, Opérations spéciales, Data Marketing et Accompagnement personnalisé.

Avec plus de 100 salons, 300 nouveaux ouvrages édités chaque année et 4.5 millions de visites par mois sur ses sites web, *Studyrama* se positionne aujourd'hui comme le spécialiste de l'orientation en France.

Contact Presse Studyrama :

Amélie Nivelles
01 41 06 59 08 - 06 60 68 14 83
amelie.nivelles@studyrama.com